REMIREMONT *Musique*

Les mandolines, une histoire de famille

Depuis plus de soixante-dix ans, l'orchestre des mandolines porte haut et loin les couleurs de la cité. La formation possède sa propre école de musique qui forme chaque année et sur cinq ans, celles et ceux qui seront les musiciens du futur.

C'est en 1948, à la mort de Maurice Guingot, alors chef de musique à Remiremont, que Gilbert Zaug a repris les rênes de l'orchestre des mandolines.

Il s'adonnait alors à la pratique du violon et s'est mis tout naturellement à la mandoline. Avec l'aide et le soutien indéfectible de son épouse Suzanne, il a créé une école de musique en 1957, école qui est le pilier de l'association. Dès l'âge de 8 ans, tout le monde est le bienvenu, à raison de deux séances d'entraînement hebdomadaires. Suzanne Zaug y enseigne toujours le solfège et des cours collectifs forment aux instruments. « Ma plus belle satisfaction est de voir le plaisir des musiciens », précise la professeure qui a horreur que l'on parle d'elle et pourtant. « C'est la fondatrice et la clef de voûte de l'école », sourit son fils, Pascal Zaug.

« Depuis 1957, tous les musiciens qui ont formé et forment l'orchestre, sont passés par l'école. » Donner envie, partager et harmoniser, tels sont les objectifs avoués de Suzanne Zaug. En 2014, Gilbert Zaug est parti, laissant un imposant héritage à ses proches et ses musiciens. Depuis, ensemble, ils s'emploient à le sauvegarder. Pascal Zaug en est devenu le chef d'orchestre et vice-président tout comme sa maman. Dominique Zaug, son frère, est lui aussi de la partie et maintenant ce sont les petits-enfants qui suivent le mouvement.

1957

C'est à cette date que l'école de musique a été créée.

Une grande diversité

Bien que portant le nom d'orchestre des mandolines, il n'est pas uniquement composé de cet instrument. On y trouve aussi des joueurs de mandoloncelles, guitares, contrebasses, percussions et voix. Au total, près d'une cinquantaine de musiciens qui interprètent des morceaux issus de tous les styles musicaux, riches et variés. Musique de films, variétés, jazz… sont au programme de la formation qui a acquis une réputation méritée et se produit désormais sur les plus grandes scènes européennes et parfois mondiales.

L'orchestre donne rendez-vous aux amateurs les 5, 6 et 7 avril pour le concert de printemps. Les 12, 13 et 14 juillet pour le neuvième festival international mandolines et guitares qui aura lieu au palais des congrès de Remiremont et ira à Marseille au concours national du 30 mai au 2 juin.

L'orchestre des mandolines de Remiremont est connu bien au-delà des frontières de l'Hexagone.
Photo d'archives Julia MARITON

3 questions à ?

Pascal Zaug, vice-président et directeur musical de l'orchestre des mandolines

« J'aurais pu en faire mon métier »

Pascal Zaug est, lui aussi, comme beaucoup de membres de sa famille, un pilier de l'orchestre des mandolines. C'est lui qui a pris le relais derrière son papa Gilbert et qui dirige aujourd'hui la formation. Il a gravi tous les échelons de la musique et de la mandoline pour arriver là où il est aujourd'hui. Il raconte.

Quel est votre parcours musical ?

« Comme tous les musiciens, je suis passé par l'école de mandolines et guitares et ai suivi l'enseignement des musiciens et en particulier celui de mes parents. Bercé, depuis ma plus tendre enfance par la musique à la maison, j'ai passé les examens de la confédération musicale de France en mandoline. Je suis arrivé à l'orchestre en 1968. J'en étais alors le plus jeune membre, j'avais 10 ans. J'ai enseigné la guitare et la mandoline puis j'ai eu la chance d'être affecté à la musique militaire de Berlin en 1980. J'ai appris d'autres instruments et dirigé plusieurs formations. J'aurais pu en faire mon métier mais j'ai préféré garder la musique comme passion en amateur. »

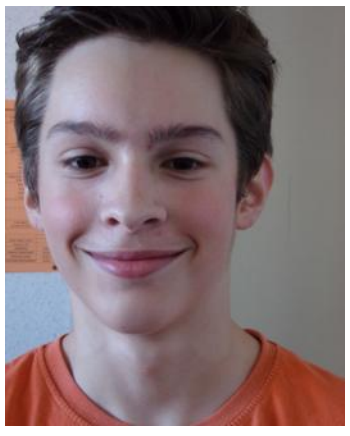
Combien de musiciens forment l'orchestre ?

« Notre orchestre compte près de cinquante musiciens qui jouent de la mandoline mais aussi de la guitare, mandole, du mandoloncelle, contrebasse et quartino accordé comme un alto puis, percussions diverses. »

Qu'en est-il de l'école ?

« C'est le pilier. C'est elle qui forme les musiciens. L'apprentissage est basé sur cinq niveaux en deux cycles. Elle compte aujourd'hui trente élèves. »

CE QU'ILS EN PENSENT



« Le seul musicien de la famille »

Abraham Martin, 14 ans, de Remiremont.

« Après cinq ans passés à l'école de l'orchestre, j'ai rejoint la formation cette année. Je joue de la guitare. Certaines personnes de mon école venaient aux cours, je me suis dit pourquoi pas moi. Je suis venu et la pratique de la guitare m'a bien plu. Je suis le seul musicien de la famille. Ici, j'ai retrouvé une autre grande famille. On travaille dans une bonne ambiance. J'espère que je pourrai aller à Marseille au concours national qui aura lieu du 30 mai au 2 juin, voyager grâce à sa passion cela aussi c'est super. »

« C'est une excellente ambiance »

Alexandra Perrin de Vecoux, 14 ans.

« Mon frère faisait déjà de la mandoline. Depuis que je suis toute petite, j'ai été bercée par la musique. Quand j'ai eu 8 ans, j'ai tout naturellement eu envie de rentrer à l'école de l'orchestre pour finir dans la formation. Je n'ai fait que cinq ans car j'ai sauté une classe. Cela m'apporte beaucoup d'émotions et l'on rencontre d'autres orchestres avec lesquels on partage une passion commune et ça, c'est bien. J'aime aussi le travail en groupe que l'on fait lors des répétitions, cela se passe toujours dans une excellente ambiance. C'est super ! »

« Ça me permet de m'évader »

Marie-Odile Chassard de Remiremont.

« Je suis au club des mandolines depuis 1963. J'ai commencé par la mandole, puis la mandoline, la guitare et j'ai rejoint M. Zaug au pupitre de mandocelle en 1979, puis la contrebasse depuis 2000. Ça m'apporte énormément de plaisir, si je n'avais pas ma musique… Ça me permet de m'évader, d'oublier les soucis. Je fais beaucoup d'arrangements et j'enseigne aux élèves de l'école, en troisième année. L'orchestre, c'est pour moi une seconde famille. Ça m'a également permis de beaucoup voyager. »